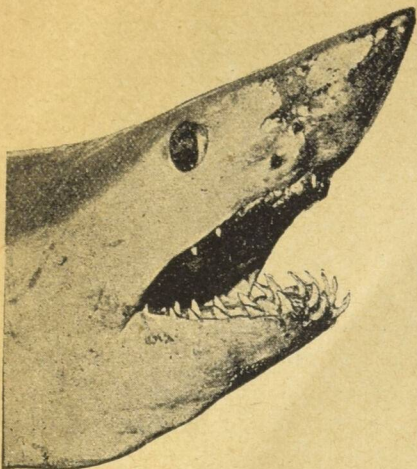


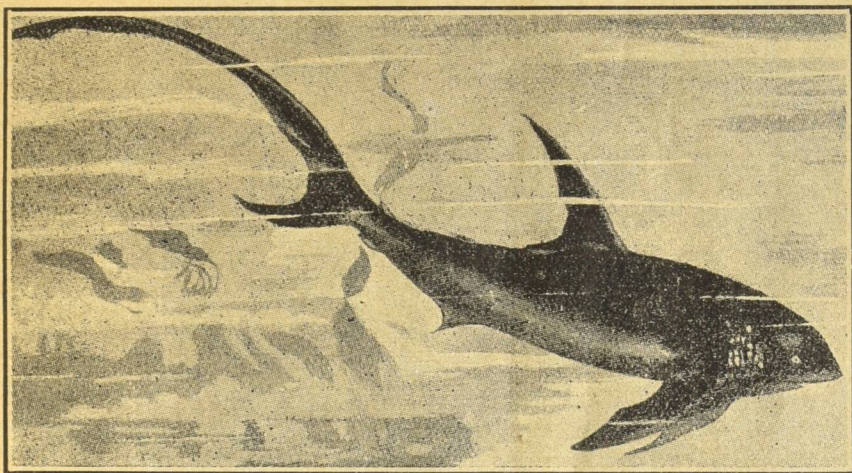
Les Tigres de la Mer

par Louis Sabourin



La gueule d'un requin de la Nouvelle-Zélande, avec ses trois rangées de dents à sa mâchoire inférieure.

Si la vie n'est pas toujours rose pour ceux qui habitent le "terrain des vaches", comme disent les marins, il ne faut pas croire qu'il en va autrement au pays "humide" des poissons. Là comme ailleurs, la raison du plus fort est toujours la meilleure. Certains êtres, tels les requins, s'y sont fait une bonne réputation de férocité.



Le requin renard, qui doit son nom à sa longue queue ondoiyante et à sa rapacité.

Les requins, en effet, sont la grande terreur de la gent poissonnière.

Le mot requin vient, dit-on, de *requiem* parce que, lorsque quelqu'un est saisi par un requin, on n'a plus qu'à faire chanter la messe des morts...

Il y a environ 35 espèces de requins actuellement existantes. On en connaît aussi plusieurs espèces fossiles. Leurs dimensions sont souvent considérables: des requins atteignent plus de 70 pieds de longueur. Tous les requins ont le corps allongé avec de grandes nageoires pectorales; le museau est généralement pointu et la bouche est située en dessous, de sorte que, lorsqu'il veut saisir sa proie, le requin est obligé de se retourner. Certains chercheurs de perles japonais, dont l'audace est célèbre, se défendent à coups de couteaux contre ces féroces rôdeurs.

Le requin est le plus féroce des poissons. Il avalera aussi bien un bidon d'huile qu'une jambe de baigneur. Rien ne résiste aux dents excessivement tranchantes de ces animaux. Certaines espèces ne craignent même pas de s'attaquer à la baleine dont elles arrachent de grandes parties de la queue. Des requins, que l'on appelle renards, ont une queue très longue. Ils suivent les bancs de harengs ou de maquereaux et, lorsqu'ils veulent les attraper, ils battent l'eau avec leur grande queue; les poissons effrayés se rapprochent les uns des autres et finissent par former une masse compacte où les requins n'ont qu'à mordre à belles dents jusqu'à satiété.

L'un des plus étranges parmi cette famille de poisson est le re-

quin-marteau. Sa tête a la forme d'un double marteau; les yeux sont placés à l'extrémité de chacune des deux lobes. Il fait de grands ravages dans la Méditerranée et dans l'océan Indien. En poursuivant les bancs de morues, il s'embarrasse dans les filets dont il coupe aisément les mailles.

Les tigres de la mer n'avancent pas par un mouvement régulier de la queue comme la plupart des poissons; ils impriment à leur corps un mouvement de propulsion qui rappelle la manière d'avancer des reptiles. Un autre caractère leur est commun avec les serpents; c'est une réserve de dents, de sorte que, si l'animal perd ou se casse une dent, une autre, située en arrière, se redresse et vient prendre la place de l'absente.

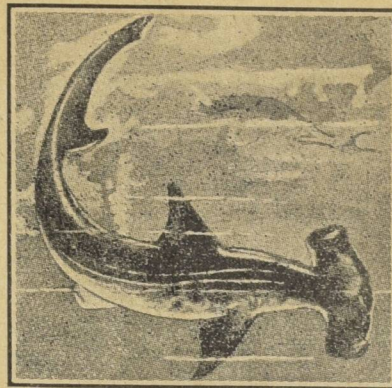
Le requin ne redoute que deux choses: les bulles d'air qui s'échap-

pent du casque d'un scaphandrier, et le diodon ou hérissin de mer. Celui-ci est un poisson globulaire, de taille médiocre. Comme son surnom l'indique il est hérissé de longues aiguilles très acérées, de plus il a la faculté d'augmenter considérablement son volume en se gonflant d'air. Si un requin a l'imprudence de l'avalier, le diodon ne s'émeut pas pour si peu. Grâce aux deux couteaux tranchants qu'il a en guise de dents, il commence à se frayer un chemin à travers le corps du requin pour reconquérir sa liberté. Son hôte, blessé de ce départ précipité, ne survit pas longtemps à un tel affront...

Les marins assistent parfois à des luttes homériques entre des requins de différentes espèces, et même entre un requin et le terrible poisson-scie. Mais le requin ne s'attaque à ses congénères que s'il est affamé; dès qu'il est mis en appétit par un premier coup de dents, il s'acharne sur sa victime avec une férocité qui rappelle bien celle du tigre.

En certains endroits, la chasse aux requins est devenue un sport à nul autre pareil. Sur les côtes de la Floride abonde le «barracuda» qui est la grande joie des pêcheurs de gros gibiers. C'est un poisson de six pieds de longueur et d'une férocité incroyable. Lorsqu'il saisit l'appât il bondit à plus de cinq pieds dans les airs, ou parfois il s'enfonce sous les eaux et cherche à pénétrer dans les cavernes dont il fait son domicile habituel. Mais son appétit insatiable cause sa perte, car il se jette sur n'importe quelle proie.

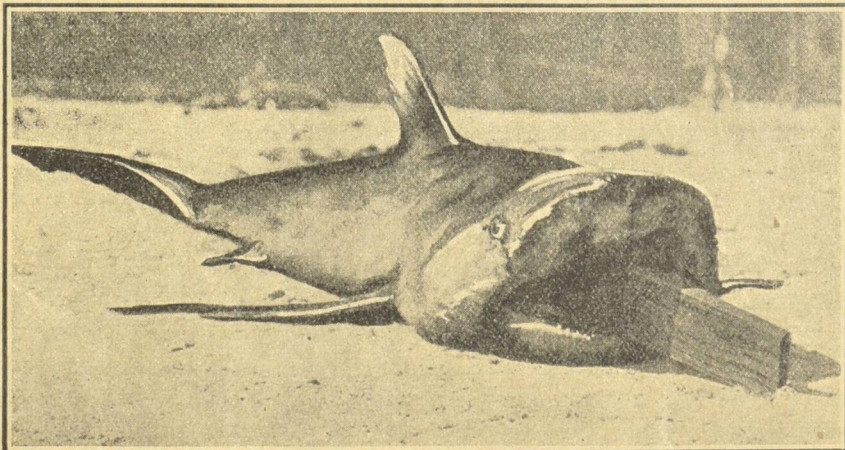
Un autre requin dont la chasse est encore plus excitante est ce que



Le requin marteau, dont la tête est pourvue de deux prolongements latéraux.

les Américains appellent le «sailfish», à cause de sa grande nageoire dorsale qui peut se replier comme une voile. Le sailfish est assurément un des plus rapides poissons qui existent. Ce n'est que depuis une vingtaine d'années que l'on a réussi à le pêcher et même aujourd'hui on connaît très peu son mode de vie. Personne ne sait l'endroit où il fraye. On croit généralement que l'accouplement se fait au fond de la mer où les petits attendent d'être assez vigoureux pour affronter leurs ennemis. C'est pourquoi sans doute, les pêcheurs du littoral voient très rarement un sailfish de faible taille.

Imaginez l'habileté qu'il faut pour s'emparer d'un poisson qui peut nager à soixante-dix milles à l'heure et faire des bonds formidables hors de l'eau. Une curieuse habitude du sailfish est de «marcher sur les eaux»: le corps presque perpendiculaire, la queue seule baignant dans l'eau et faisant avancer l'animal avec des balancements fort comiques; invariablement, lorsque le crochet d'acier est pris dans sa gueule, le monstre donne cet étrange spectacle. En trois secondes, il peut entraîner 300 pieds de ligne pour faire aussitôt après un bond de 500 pieds. On ne peut imaginer la vigueur de ces animaux tant que l'on ne les a pas vus à l'oeuvre.



Ce requin du littoral de l'Atlantique a dix-huit pieds de longueur. Le madrier qu'il tient dans sa gueule est large de douze pouces.